


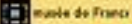



autour du musée de montmartre 

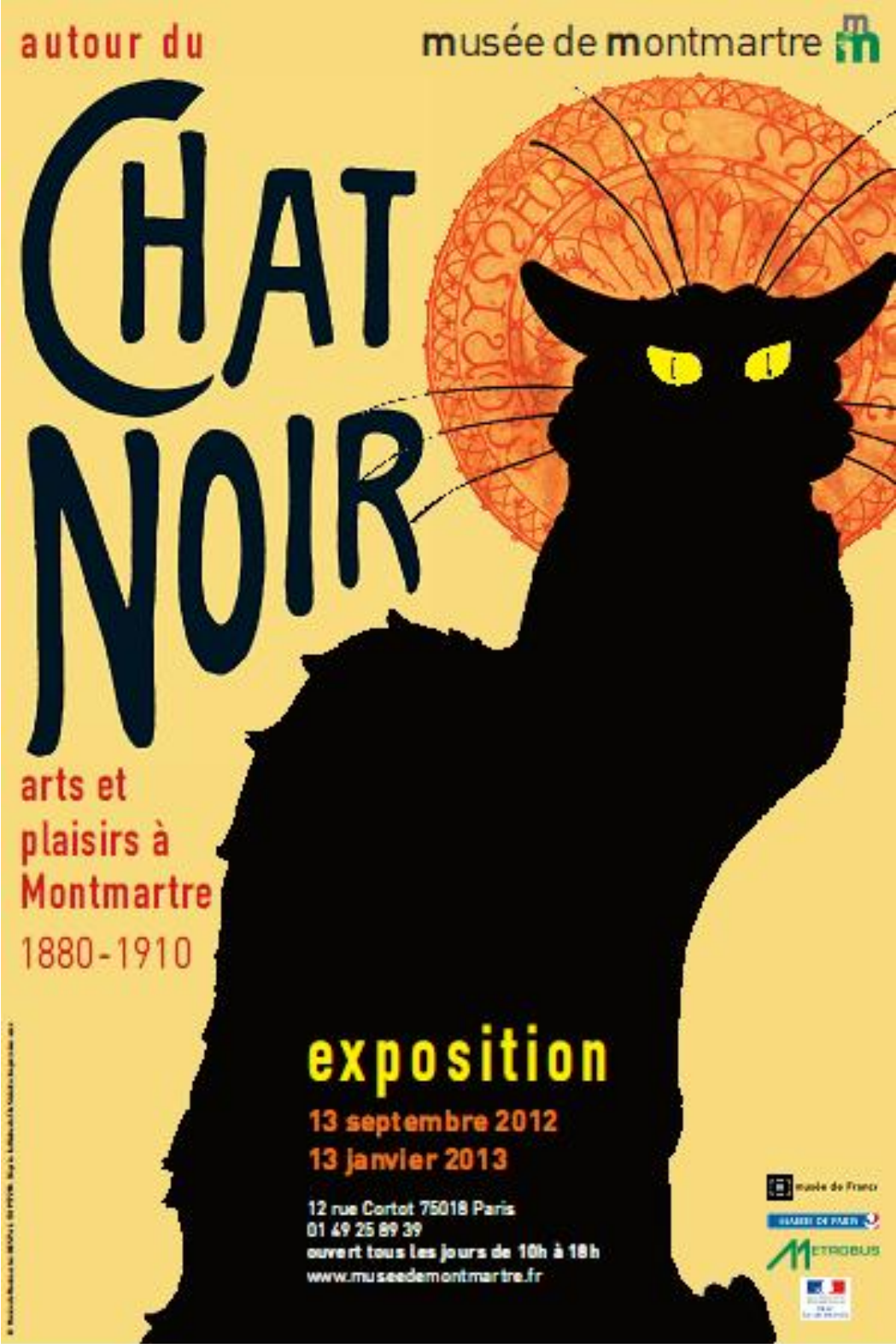
# CHAT NOIR

arts et  
plaisirs à  
Montmartre  
1880-1910

**exposition**  
13 septembre 2012  
13 janvier 2013

12 rue Cortot 75018 Paris  
01 49 25 89 39  
ouvert tous les jours de 10h à 18h  
[www.museedemontmartre.fr](http://www.museedemontmartre.fr)

 musée de France  
 MUSEE DE PARIS  
 METROBUS  




## DOSSIER DE PRESSE

Relations avec la presse : Heymann, Renault Associées

Agnès RENOULT et Marianne COPIN-ANGELIN

+ 33 (0)1 44 61 76 76 / [m.copin@heyman-renoult.com](mailto:m.copin@heyman-renoult.com)

Visuels en haute définition téléchargeables sur [www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)

# Sommaire

<b>Communiqué de presse</b>	p. 3
<b>Introduction de Kléber Rossillon</b> Président de la Société Kléber Rossillon et Gestionnaire du musée de Montmartre	p. 4
<b>Le Chat Noir</b>	p. 5
<b>Parcours de l'exposition</b>	p. 6
<b>Visuels disponibles pour la presse</b>	p. 11
<b>L'équipe de conception</b> Le commissariat La scénographie	p. 12
<b>Le catalogue</b>	p. 13
<b>Le Musée de Montmartre</b>	p. 17
<b>La Société Kléber Rossillon</b>	p. 18
<b>Les informations pratiques</b>	p. 19

## Communiqué de presse

*« Le Chat Noir est le cabaret le plus extraordinaire du monde. On y coudoie les hommes les plus illustres de Paris, qui s’y rencontrent avec des étrangers venus de tous les points du globe... C’est le plus grand succès de l’époque ! Entrez !! Entrez !! »*

*Rodolphe Salis*

Le musée de Montmartre présente du 13 septembre au 13 janvier 2013 une exposition unique sur l’un des lieux mythiques de Montmartre, le cabaret du Chat Noir.

Le Chat Noir, fondé en 1881 par Rodolphe Salis à Montmartre est le premier cabaret littéraire, artistique et musical d’avant-garde à Paris.

Ce cabaret fut un lieu d’innovation et d’improvisation où les soirées ne se limitaient pas aux programmes habituels. Au contraire, elles constituèrent un mélange imprévisible de chansons et de boniments, avec le théâtre d’ombres comme principale attraction.

Pour la première fois, un piano est autorisé par la police. Les pianistes s’y succèdent : Paul Delmet et Albert Trinchant. Erik Satie, Claude Debussy et Gustave Charpentier y composeront également leurs musiques.

L’exposition évoquera l’atmosphère littéraire, artistique et musicale du Chat Noir au travers de plus de 300 œuvres d’Henri de Toulouse-Lautrec, Edouard Vuillard, Théophile-Alexandre Steinlen, Adolphe Willette, des Nabis et des Symbolistes, une reconstitution du théâtre d’ombres et des accompagnements musicaux (Bruant, Yvette Guilbert).

Sans oublier le divertissement et la bohème artistique montmartroise représentés par le cirque Fernando, le Moulin Rouge et le Bal Tabarin.

Ironie, satire et humour! Voilà les maîtres-mots de cette exposition.

Cette première manifestation marque la renaissance du musée de Montmartre portée par la société Kléber Rossillon, avec la volonté de s’inscrire dorénavant dans le réseau des musées parisiens.

# Introduction de Kléber Rossillon

Président de la société Kléber Rossillon et Gestionnaire du musée

Le Musée de Montmartre, créé en 1960, s'est donné pour but de préserver l'art et de sauvegarder les traditions populaires de Montmartre afin de présenter son histoire et sa contribution à l'art universel.

Montmartre, au nord de Paris, a été rattaché à la capitale en 1860, devenant alors son 18<sup>ème</sup> arrondissement. Il est officiellement délimité par les boulevards de Clichy, de Rochechouart et de la Chapelle au sud ; par la rue d'Aubervilliers à l'est. Du reste, c'est ainsi que le *Guide de l'étranger à Montmartre* le définit en 1900 : « Paris a deux Montmartre : le Montmartre officiel déterminé par l'usage administratif comme 18<sup>ème</sup> arrondissement ; [...] l'autre est un Montmartre arbitraire dont les limites peuvent changer selon la vogue de certains établissements, mais dont le centre reste toujours la Butte ».

Dès son ouverture en 1881, le cabaret du Chat Noir fondé par Rodolphe Salis fut le rendez-vous des avant-gardes artistiques et littéraires à Paris. Nous avons donc accueilli avec enthousiasme la proposition de Phillip Dennis Cate de lui consacrer une première exposition, préambule à l'exposition de 2014 qui positionnera le musée dans le réseau des grands musées artistiques parisiens.

Cette exposition comprend plus de 300 tableaux, aquarelles, dessins, estampes, affiches et silhouettes en zinc du théâtre d'ombres, provenant principalement de collections privées qui n'ont jamais été présentées au public en France. Elle inclut également des œuvres majeures des collections du Musée Carnavalet et du Musée de Montmartre.

Phillip Dennis Cate en est le commissaire. C'est un des plus grands spécialistes au monde de cette période de l'histoire de l'art. Je tiens à le remercier, comme je remercie de leur générosité les collectionneurs privés et publics qui nous permettent de si bien évoquer un lieu de création extraordinaire : le Chat Noir.

Kléber Rossillon

## Le Chat Noir

Alors que l'on affuble souvent la fin du XIX<sup>e</sup> du qualificatif fin de siècle, en raison de sa philosophie, notamment décadente, on qualifie la première décennie du XX<sup>e</sup> de Belle Époque pour son sens de l'optimisme et son enthousiasme volontaire. [...]

Ce fut le poète Émile Goudeau, homme éminemment imaginatif et organisé, qui transforma, en créant le groupe de poètes et d'écrivains les Hydropathes, les petites réunions improvisées en une mode à grande échelle. [...]

À la fin de 1881, les Hydropathes, entraînés par Goudeau, s'installèrent à Montmartre et firent du Chat Noir, tout récemment ouvert par Rodolphe Salis, leur quartier général. Montmartre devint alors, aux dépens du Quartier latin, le principal théâtre des activités modernistes. [...]

Présenté à l'époque comme un « cabaret de style Louis XIII fondé par un fumiste », le premier Chat Noir ouvrit ses portes en novembre 1881, au 84, boulevard Rochechouart, en lieu et place d'un ancien bureau de poste. [...]

Le cabaret était assez petit. Il se composait de deux pièces étroites en enfilade, qui pouvaient à peine contenir une trentaine de personnes. Au début, la pièce du fond, peu engageante et mal éclairée, attira peu de clients. Salis résolut le problème grâce à l'une de ces pirouettes parodiques d'inspiration fumiste dont il avait le secret : il baptisa cette petite pièce sombre l'Institut en référence à l'illustre Académie française, située sur la rive gauche, et la réserva, en exclusivité, aux artistes, aux écrivains et aux musiciens habitués de l'établissement.

Sous la direction de Salis, et grâce au talent des écrivains et des artistes, Le Chat Noir et son journal furent bientôt une incroyable réussite, tant populaire que financière. En juin 1885, Salis fut en mesure de transférer son cabaret dans un beau bâtiment de trois étages élégamment meublé de la rue Victor-Massé (anciennement rue Laval), situé à quelques pas de l'ancien Chat Noir, qui fut, quant à lui, repris par le chansonnier Aristide Bruant et rebaptisé Le Mirliton. À l'entrée de ce second Chat noir se trouvait une pancarte jaune et noire qui exhortait le passant à être « moderne ! »

# Parcours de l'exposition

## SALLE 1 : INTRODUCTION : ORIGINE DU TITRE « LE CHAT NOIR » ET DE L'HUMOUR CHATNOIRESQUE

Accompagné d'un texte d'introduction, la première salle de l'exposition présente les dessins et les estampes qui ont inspiré le nom du cabaret. Cette première salle rend également compte de l'atmosphère satirique et humoristique du cabaret du Chat Noir. Un important portrait peint par Antonio de la Gandara représente Rodolphe Salis en tant que « fondateur-roi ».

Quelques unes des œuvres présentées :

- Édouard MANET (1832-1883), *Polichinelle*, 1874, lithographie couleur, 57 x 32.7 cm, Collection particulière, France
- Émile DURANDEAU (1830-1889), *Jules Champfleury en marionnettiste*, 1876, aquarelle, 52.5 x 30.2 cm, collection particulière, France
- Jules CHERET, (1836-1933), *L'Horloge, duo des chats*, 1876, lithographie couleur, 58 x 40 cm, collection particulière, France
- Antonio de LA GANDARA (1861-1917), *Portrait de Rodolphe Salis*, 1884, huile sur toile, 120 x 80 cm, collection particulière
- Charles LEANDRE (1862-1930), *Caricature d'Émile Goudeau*, 1896, crayon, 40 x 32 cm, collection particulière

## SALLE 2 : LE PREMIER CHAT NOIR

Cette deuxième salle présente des photographies du premier cabaret de Salis, des compagnons de Salis ainsi que des œuvres qui y ont été peintes. On découvre des exemples de livres et de musique qui ont été influencés par le cabaret, ainsi que des exemplaires de *la Revue du Chat Noir*, publiée à partir de 1882 par Salis et illustrée par des artistes tels que Willette, Steinlen, Rivière... Le lien étroit entre l'humour absurde des artistes et des écrivains habitués du Chat Noir avec le groupe des Incohérents, est évoqué grâce aux exemplaires de leurs invitations, de leurs catalogues d'expositions et de leurs livres illustrés.

Quelques unes des œuvres présentées :

- ANONYME, *Vue extérieure du premier cabaret du Chat Noir [bd de Rochechouart]*, 1882, photographie, 23,5 x 35,5 cm, collection musée de Montmartre
- ANONYME, *Le premier Chat Noir et ses habitués*, 1882, photographie, 15,2 x 22,7 cm, collection musée de Montmartre
- Adolphe WILLETTE (1857-1926), *Parce Domine, parce populo tuo*, 1882, huile sur toile, 200 x 390 cm, dépôt du musée Carnavalet, musée de la Ville de Paris, Musée de Montmartre
- Théophile-Alexandre STEINLEN (1859-1923), *La Ballade du Chat Noir*, Le Chat Noir, 9 août 1884, photo en relief, 45 x 32 cm, collection particulière
- Eugène BATAILLE [Sapeck] (1853-1891), *Mona Lisa avec une pipe*, Le Rire, par Coquelin cadet, 1887, photo en relief, 18.5 x 12 cm, collection particulière, France
- G. VAN DRIN, *La Vénus de Mille-Eaux*, illustration pour le *Catalogue illustré de l'Exposition des Arts Incohérents*, 1889, photo en relief, 27.5 x 18.4 cm, collection particulière
- Jules CHERET, (1836-1933), *l'Exposition universelle des Arts Incohérents*, 1889, lithographie couleur, 58,7 x 40,2 cm, collection particulière
- Emile COHL (1857-1938), la couverture du catalogue pour *Les Arts Incohérents*, 1893, crayon, 30 x 23,6 cm, collection particulière

### **SALLE 3 : MONTMARTRE AVANT LE CHAT NOIR : LA COMMUNE**

Salle des collections permanentes du musée de Montmartre

### **SALLE 4 : LE DEUXIEME CHAT NOIR [12 RUE VICTOR MASSE], LE THEATRE D'OMBRES ET LA MUSIQUE**

Sous la direction de Salis, et grâce au talent des écrivains et des artistes, Le Chat Noir et son journal furent une incroyable réussite, tant populaire que financière. En juin 1885, Salis décide de transférer son cabaret rue Laval (aujourd'hui rue Victor Massé). Cette salle présente des images du nouveau cabaret et la reconstruction du théâtre d'ombres. Le Chat Noir fit beaucoup pour le monde artistique parisien, sa contribution la plus importante et la plus reconnue fut sans doute son formidable théâtre d'ombres, créé en 1886 par Henri Rivière et Henry Somm. En effet, ce théâtre d'ombres sophistiqué devint vite l'élément qui illustrait le mieux le credo du Chat Noir selon lequel il fallait être « moderne » avant tout. L'importante influence artistique du théâtre d'ombres va avoir un rôle significatif sur l'art d'avant-garde.

*Quelques unes des œuvres présentées*

- Théophile-Alexandre STEINLEN (1859-1923), *Tournée du Chat Noir*, 1896, lithographie couleur, 135,9 x 95,9 cm, Musée Carnavalet, histoire de Paris
- Henri RIVIERE (1864-1951), *treize décors pour la pièce du théâtre d'ombre "Ailleurs"*, 1891, bois et zinc, collection musée de Montmartre.
- Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), *Partition pour Carnot malade*, 1893, lithographie colorée au pochoir, 27,6 x 17,6 cm, collection particulière
- Victor Ph. FLIPSEN (1841-1907), *Portrait de Paul Delmet*, c.1890, huile sur bois, 64 x 54 cm, collection musée de Montmartre
- Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), *Bal du Moulin Rouge – La Goulue*, 1891, lithographie, 191 x 120 cm, collection particulière, Courtesy, Galerie Documents Paris.

### **SALLE 5 : ARISTIDE BRUANT, LE MIRLITON [CAFE ET JOURNAL] ET LES CAFES**

En 1885, le chanteur Aristide Bruant installe son cabaret, le Mirliton, à l'emplacement du premier Chat Noir. Suivant la tradition du premier cabaret, Bruant crée également sa revue, *le Mirliton*, dans laquelle il publie ses chansons illustrées par des dessins de Toulouse-Lautrec et Steinlen. Cette salle présente à la fois des dessins et des affiches du cabaret de Bruant ainsi que le thème populaire des cafés parisiens et montmartrois, qui étaient un sujet important de la fin du siècle et des artistes d'avant-garde.

*Quelques une des œuvres présentées*

- Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), *Aristide Bruant dans son cabaret*, 1893, lithographie [épreuve avant la lettre], 152,5 x 115,5 cm, collection musée de Montmartre
- Théophile-Alexandre STEINLEN (1859-1923), *Aristide Bruant au café Le Mirliton*, c.1895, crayon, 23 x 23 cm, collection particulière
- Théophile-Alexandre STEINLEN (1859-1923), *Illustration pour la couverture du journal Le Mirliton*, 9 juin 1893, avec la chanson *Les Quat'pattes* d'Aristide Bruant, 1893, photo en relief\* colorée au pochoir, 37,5 x 27 cm, collection particulière
- Louis LEGRAND (1863-1951), *Bar privé*, c. 1905, aquarelle, 35 x 23,5 cm, collection particulière
- Georges BOTTINI (1874-1907), *Au bar : La Femme en blanc*, 1904, aquarelle, 37 x 27 cm, collection particulière

## SALLE 6 : L'INFLUENCE DU THEATRE D'OMBRES SUR L'ART DU SYMBOLISME, SUR LES NABIS ET SUR LES THEATRES LIBRES

Afin de montrer l'importance du théâtre d'avant-garde à Montmartre, cette salle présente des œuvres des Nabis, comme Vuillard et Bonnard, conçues pour deux importants théâtres de Montmartre : le théâtre libre et le théâtre de l'Oeuvre. L'accent est mis sur le lien thématique et stylistique entre le théâtre d'ombres du Chat Noir et la peinture symbolique au travers d'œuvres de nombreux artistes. Cette salle contient également l'exposition permanente consacrée à Gustave Charpentier connu pour sa célèbre pièce de Louise à Montmartre.

*Quelques unes des œuvres présentées :*

- Henri-Gabriel IBELS (1867-1936), Programme pour Le Théâtre libre - présentation des *Fossiles*, 1892, lithographie couleur, 22.9 x 28 cm, collection particulière
- Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), Programme pour Le Théâtre libre - présentation d'*Une Faillite*, 1893, lithographie, 31.3 x 23.6 cm, collection particulière
- Edouard VUILLARD (1868-1940), *L'acteur Coquelin cadet*, c. 1892, encre, 32 x 24 cm, collection particulière
- Paul SERUSIER (1863-1927), *Costumes dessinés pour Le Théâtre de l'Oeuvre*, c. 1894, aquarelle et mine graphite, 19 x 17 cm chacun, collection particulière
- Pierre BONNARD (1867-1947), Couverture pour *Paysage de neige*, de la série *Le Répertoire des Pantins*, 1898, lithographie, 35.3 x 26.8 cm, collection particulière
- Alfred JARRY (1873-1907), Couverture pour *Ouverture d'Ubu Roi*, de la série *Le Répertoire des Pantins*, 1898, lithographie, 35.1 x 27 cm, collection particulière
- Georges de FEURE (1868-1928), *Les Jardins d'Armide*, 1897, aquarelle, 44.4 x 35 cm, collection particulière
- Charles MAURIN (1856-1914), *Vertu*, c. 1892, huile sur toile, 81 x 64.5 cm, collection particulière
- Charles ANGRAND (1854-1926), *Henri*, c. 1898, crayon sur toile, 44 x 57,5 cm, collection particulière
- Charles GUILLOUX (1866-1946), *Le Cours d'eau*, 1895, huile sur toile, 45 x 59.5 cm, collection particulière
- Alphonse OSBERT (1857-1939), *Paysage*, c.1900, huile sur panneau, 41 x 26 cm, collection particulière



## SALLE 7 : LE CIRQUE

Cette salle est dédiée au thème du cirque et des fêtes foraines comme on le trouvait au cirque Fernando et dans les rues de Montmartre. Les peintures de clown tel que *Footit et Chocolat* rendent compte de la fascination que les artistes avaient pour les spectacles populaires et pour les représentations des marginaux. Des estampes, des dessins et des affiches révèlent l'interdépendance des artistes et écrivains dans le traitement du thème du cirque.

*Quelques unes des œuvres présentées*

- Joseph FAVEROT (1862-), *Deux Clowns*, c.1885, huile sur panneau, 41 x 31 cm, collection particulière
- Henri-Gabriel IBELS (1867-1936), *Au Cirque*, 1893, lithographie, 58.4 x 41.4 cm, collection particulière
- Richard RANFT (1862-1931), *Costume, Ballon et Clown*, 1892, pastel, 50 x 25 cm, collection particulière
- Henri-Gabriel IBELS (1867-1936), *Footit et chocolat*, c. 1895, huile sur panneau, 35 x 26.7 cm, collection musée de Montmartre
- Henri-Gabriel IBELS (1867-1936), *Eventail avec Une Scène de cirque*, c. 1895, gouache, 33 x 60 cm, collection particulière
- Jules CHERET (1836-1933), *Couverture pour Entrée de Clowns*, 1886, lithographie couleur, 18 x 11 cm, collection particulière, France

## SALLE 8 : LES CAFES-CONCERTS ET LEURS INTERPRETES ; DES SUJETS IMPORTANTS POUR LES ARTISTES DE LA FIN DE SIECLE

Des estampes, des affiches, des peintures et des dessins représentent les artistes populaires tels que Yvette Guilbert, Loïe Fuller et la Belle Otero, qui accompagnent en musique les cafés-concerts. Par ailleurs, une série d'images de danseuses sur scène et dans les coulisses représentent la fascination de ces artistes pour toutes les formes de spectacle sur scène.

*Œuvres présentées*

- Henri de TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901), *Le Divan Japonais*, 1892, lithographie, 122 x 103 cm, collection musée de Montmartre
- Henri-Gabriel IBELS (1867-1936), *Couverture pour Le Café-Concert*, 1893, lithographie, 43 x 32.5 cm, collection particulière
- Jules CHERET (1836-1933), *Les Folies Bergères –La Loïe Fuller*, 1893, lithographie, 134 x 96 cm, collection musée de Montmartre
- Henry de GROUX (1866-1930), *Loïe Fuller*, c. 1892-95, pastel, 62,5 x 48,5 cm, collection particulière
- Erwin PUCHINGER (1876-1944), *La Belle Otero*, c. 1901, pastel et gouache, 52.5 x 21.5 cm, collection particulière
- Guillaume DUBUFE (1853-1909), *Eugénie Buffet sur scène*, c. 1895, aquarelle et gouache, 24.9 x 31.5 cm, collection particulière
- Louis ABEL-TRUCHET (1857-1918), *Le Café-concert*, c. 1895, huile sur toile, 54.6 x 64.8 cm, collection particulière

## SALLE 9 : LE MOULIN ROUGE ET LES « SALLES DE BALS »

Cette salle présente des artistes comme la Goulue qui ont attiré les personnalités et le public de masse dans les salles de danse de Montmartre comme le mythique Moulin Rouge. La réputation de Montmartre s'est installée dans les années 1900. Les œuvres présentées confirment la prédiction de Rodolphe Salis qui disait que « tout le monde finirait par venir à Montmartre ».

*Quelques unes des œuvres présentées*

- Jules CHERET (1836-1933), *Bal du Moulin Rouge*, 1889, lithographie, 136 x 100 cm, collection musée de Montmartre
- Louis LEGRAND (1863-1951), *Étude pour la couverture de Cours de danse fin de siècle*, 1892, aquarelle, 33 x 23 cm, collection particulière
- ANONYME, *Danseuse du Moulin Rouge – Louise Weber dite La Goulue*, sans date, photographie, 16,3 x 10,9 cm, collection musée de Montmartre
- Ferdinand BAC (1859-1952), *Toulouse-Lautrec devant le Moulin Rouge*, 1890, crayon, 27.5 x 20.5 cm, collection particulière
- Juan Gris (1887-1927), *Devant le Moulin Rouge*, c. 1908, encre, 43 x 37 cm, collection particulière
- Edouard DEVERIN (1881 – 1946), *Le Bal Tabarin*, c. 1905, gouache, crayon, et encre, 22 x 27.3 cm, collection particulière

## Visuels disponibles pour la presse



Anonyme,  
*Au premier Chat Noir, avant 1885,*  
tirage photographique, 17,7 x 23,6 cm,  
collection musée de Montmartre



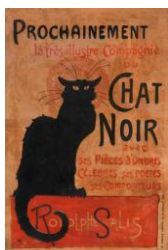
Juan Gris,  
*Devant le Moulin Rouge, c.1908,*  
encre de Chine, 43 x 37 cm,  
collection particulière



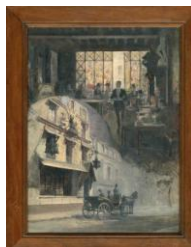
Adolphe Wilette,  
*Parce Domine, Parce Populo Tuo, 1882*  
huile sur toile, 200 x 390 cm  
collection musée Carnavalet,  
en dépôt au musée de Montmartre



Georges Bottini,  
*Au bar – la femme en blanc, 1904,*  
aquarelle, 37 x 27,5cm,  
collection particulière



Alexandre-Théophile Steinlen,  
*Affiche de la tournée du Chat Noir, 1896,*  
lithographie, 58,5 x 79 cm,  
collection musée de Montmartre



M. Balda,  
*Le Cabaret du Chat Noir, sans date,*  
huile sur toile, 30,5 x 38,5 cm  
collection musée de Montmartre



Henri Rivière  
*Pour Ailleurs : le socialisme, 1891,*  
zinc, 118 x 147,5 cm,  
collection musée de Montmartre



Pierre Vidal,  
*Couverture Pour la vie à Montmartre, 1897,*  
lithographie, 20 x 27,5 cm,  
collection particulière

## L'équipe de conception

### **Le commissariat : Phillip Dennis CATE**

Commissaire de l'exposition et Conseiller scientifique du Musée de Montmartre.

Spécialiste de l'art français du XIX<sup>ème</sup> siècle et plus particulièrement des arts graphiques, des sculptures et du Japonisme, Phillip Dennis Cate a organisé de nombreuses expositions, notamment pour la Bibliothèque nationale de Paris, le musée de l'Hermitage à Saint Pétersbourg, le musée Van Gogh d'Amsterdam, le musée national d'art japonais de Tokyo et de nombreux musées aux Etats-Unis.

De 1970 à 2002, il est Directeur au Jane Voorhees Zimmerli Art Museum, Rutgers, Université d'Etat du New Jersey. Il supervise les activités académiques et de conservation.

En 1986, il y crée le Centre international pour le Japonisme.

Professeur émérite d'Histoire de l'Art, Université d'Etat du New Jersey (1977-2006).

Auteur de nombreuses publications dont :

- « Toulouse-Lautrec and the French Imprint : Fin de siècle posters in Paris, Brussels and Barcelona » Birmingham, Edinburgh (2006-2007)
- « The Spirit of Montmartre : Cabarets, Humor and the Avant-Garde, 1875-1905 » catalogue d'exposition New York – Amsterdam Van Gogh Museum – San Francisco (2000-2001)
- « De Pissarro à Picasso, l'eau-forte en couleur en France, œuvre des collections de la Bibliothèque Nationale et du Zimmerli Art Museum » (1992)
- « The Circle of Toulouse-Lautrec » Jane Voorhees Zimmerli Art Museum (1985)
- « Théophile-Alexandre Steinlen (1852-1923) : A retrospective » Milwaukee Art Museum, Wight Art Gallery, Université de Californie (1982).

### **Le scénographe : Frédéric BEAUCLAIR**

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts de Paris, dans la section Architecture Intérieure, Frédéric Beauclair ouvre son cabinet en 1988.

Après un passage, en 1989, au sein de la Direction des musées de France, il se spécialise dans la scénographie. Cette expérience lui ouvre une carrière passionnante dans de nombreux musées et palais nationaux.

En 22 ans, Frédéric Beauclair a conçu et réalisé plus de deux cents expositions temporaires et installations permanentes aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment au Canada. En 2009-2010, il réalise la scénographie de l'exposition « Sciences et curiosités » à la cour de Versailles, au château de Versailles, et récemment « Roulez carrosse » au musée des Beaux-Arts d'Arras.

Sa préoccupation est de concevoir une architecture épurée, sculptée par la lumière, et toujours au service de la beauté des œuvres présentées.

## Le catalogue de l'exposition

« *Autour du Chat Noir, Arts et Plaisirs à Montmartre 1880-1910* »

Édition : Skira Flammarion

Prix : 25,50 € - 192 pages - Bilingue français-anglais

### **Extraits du texte de Diana Schiau Botea : « *L'or et le noir : Le Chat Noir et la transfiguration du lieu du spectacle* »**

Le jeune peintre Rodolphe Salis, créateur d'écoles et mystificateur redoutable, ouvre les portes de son cabaret artistique à la fin de novembre 1881.

Le local est un ancien bureau de poste auxiliaire, long et étroit, que Salis loue à 1.400 francs par mois dans l'immeuble où il habite, 84, boulevard Rochechouart.

La popularité de ce lieu sera en grande partie le fruit médiatique de textes variés dans lesquels la frontière entre document, publicité et fiction est fluctuante : ces textes montrent comment s'élabore une réalité sociale, l'identité du Chat Noir qui aspire à devenir une institution culturelle [...]

Salis s'adjoit sur le champ la collaboration des Hydropathes, un groupe d'artistes présidé par le poète Emile Goudeau, qui s'était réuni au Quartier Latin de 1878 à 1880. Goudeau réussit, semble-t-il, à convaincre Salis de la nécessité de fonder un journal. [...]

Le Chat Noir perfectionne le modèle lancé par les Hydropathes, associant la publication d'un journal hebdomadaire à l'organisation de séances artistiques régulières. [...]

Grâce aux fictions qui magnifient le lieu du spectacle, les artistes et les événements réels, Le Chat Noir parvient à s'imposer dans les imaginations comme un « lieu de mémoire » [...]

La volonté de devenir un miroir de la société est visible dès le premier numéro du journal, notamment dans l'illustration programme dessinée par Salis : un chat noir héroïque, affublé d'une fraise et d'un chapeau Louis XIII, invite les bourgeois représentés par des animaux passablement ridicules, à défiler à Montmartre, devant sa chambre noire photographique. « Tout le monde y passera ! », proclame la légende<sup>1</sup>. [...]

Animal sacré dans de nombreuses mythologies et religions, le chat est aussi une figure littéraire et artistique de premier rang, célébrée de Pétrarque à Baudelaire, en passant par Perrault, Moncrif, Chateaubriand, Gautier, Hoffmann et Balzac. Les peintres l'ont choisi comme modèle : pour s'en tenir au XIXe siècle, Mind, « le Raphaël des chats » et les trois illustrateurs des Chats de Champfleury (1869), Delacroix, Manet et Hokusai. De Manet, on retient la réunion des contraires d'un matou noir et d'une chatte blanche dans Le rendez-vous des chats, sujet repris par Jules Chéret dans son affiche pour le concert-promenade de l'Horloge, Duo des chats (1876). [...]

---

<sup>1</sup> *Le Chat Noir* du 14 janvier 1882.

Chez Steinlen, le chat est le héros principal d'un récit en images, appelé aussi « histoire sans parole ». Steinlen s'inspirera même de l'enseigne en tôle du Chat Noir, créée par Willette : la nuit, le chat noir de l'enseigne s'anime et semble vouloir étrangler un ivrogne de sa queue ; le soleil se lève et deux gendarmes emmènent l'ivrogne à la démarche titubante.

La légende, construite à partir du titre d'une comptine familière, révèle une antithèse amusante entre la lumière et l'obscurité et souligne le ton ambivalent de cette histoire : « Au clair de la lune (Drame sombre) »<sup>2</sup>.

Une prouesse inégalable du Chat Noir est d'avoir su créer des analogies entre le journal, l'iconographie et l'architecture du lieu du spectacle. [...]

Dans les illustrations du journal, le conflit de l'ombre et de la lumière revêt la forme d'une opposition entre le noir et le blanc. Les histoires s'inspirent des tensions qui subsistent entre ces deux couleurs symboliques.[...]

Le catalogue des collections devient un genre littéraire grâce au journal du Chat Noir. En octobre 1882, un dénommé Fanfare signale l'ouverture d'une salle de dépêches que visitent chaque jour « des Anglais, des Caraïbes, des Français, des Egyptiens, des fumistes, des journalistes, des actrices, des prêtres » et où sont affichés chaque soir des journaux qui proviennent des coins les plus éloignés de la planète. L'article dresse également un inventaire des curiosités du Chat Noir, des objets hétéroclites imaginaires qui font allusion à des anecdotes ou à des œuvres connues. [...] Le journal se fait le miroir de l'espace théâtral [...]

Pour mieux s'imposer dans le paysage artistique parisien et français, Le Chat Noir se présente au public comme un microcosme où se trouvent réunis des époques et des lieux disparates. C'est un musée parodique où la fiction se donne en spectacle, un lieu de l'illusion, mais d'une illusion sans cesse démasquée. [...]

Le Chat Noir s'avère être un hybride singulier : un lieu de fête déguisé en musée. Dans une période de transition démocratique et de crise profonde de la société, ce cabaret réussit à offrir à ses visiteurs un espace de compensation, un rêve d'éternité sous une forme carnavalesque.

---

<sup>2</sup> *Le Chat Noir* du 7 juin 1884.

## Extraits du texte de Michela Niccolai : « Aux Muses et à la Joie » Le Chat Noir entre musique et mise en scène

Montmartre doit sa renommée principalement grâce à la floraison de nombreux ateliers de peintres et de sculpteurs, toutefois les musiciens tiennent aussi une place de choix.

Installés aux alentours de la Butte, ils profitent du dynamisme qui caractérise la production artistique et donnent lieu à une synergie tout à fait originale entre arts figuratifs et sonores dans le panorama parisien de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. [...]

Notre attention est ici focalisée sur la restitution de l'ambiance musicale du plus important cabaret montmartrois : le Chat Noir. Pour en retracer l'histoire il faut partir du Quartier Latin, notamment de l'activité du Club des Hydropathes. [...]

Les séances des Hydropathes se déroulent toutes plus au moins de la même façon : le concert est accompagné par des exclamations, des invectives, des disputes qui souvent obligent le musicien à s'arrêter jusqu'au moment où le Président met fin à la séance en expulsant les tapageurs. Le programme est souvent improvisé et hétéroclite ; les Fumistes, animateurs de ces soirées, sont responsables de la plupart des troubles au cours des réunions. [...]

La chanson montmartroise est au sommet de l'expérimentation du genre : suspendue entre l'innovation formelle et la continuité d'une tradition musicale qui, partant de l'opérette, plonge ses racines dans l'exotisme de l'argot. [...]

Aristide Bruant occupe une position particulière, étant considéré comme l'inventeur de la chanson réaliste. Son activité de chansonnier, trouve plein essor d'abord au Chat Noir et, dès 1885, au Mirliton<sup>3</sup>, le nouveau cabaret inauguré par Bruant lui-même dans la salle du premier Chat Noir. Le chansonnier se distingue du simple chanteur par le fait qu'il est l'auteur du texte qu'il interprète sur sa propre musique ou, le plus souvent, sur une mélodie préexistante.

Les textes étaient donc chantés « sur l'air de... ». L'un de ses premiers succès porte le nom même du cabaret : Le Chat Noir. Le poème est écrit par Bruant sur l'air occitan Aqueros Montagnos, et sa structure est articulée de façon traditionnelle en couplet-refrain (août 1884)

Je cherche fortune, Autour du Chat Noir Au clair de la lune, À Montmartre ! Je cherche fortune, Autour du Chat Noir Au clair de la lune, À Montmartre, le soir.	Refrain
--	---------

---

<sup>3</sup> Le Mirliton – qui en argot signifie « vers mauvais, de peu de valeur » - est le nouveau cabaret fondé par Aristide Bruant ; son activité s'étend entre 1885 et 1895.

L'élément le plus important chez Bruant, est l'unité des trois composantes : texte, musique et mise en scène du personnage lui-même [...]

« Je suis comédienne, n'étant point chanteuse... » comme le déclare Yvette Guilbert, suivant la leçon de Bruant et de Zola, base sa production montmartroise sur la recherche du naturel en chanson, révolutionnant la façon d'interpréter et de composer tout en accordant une attention particulière à la « construction » et à la mise en scène de son personnage. [...]

L'aventure du premier Chat Noir se termine au mois de juin 1885 quand Salis déménage au 12 rue Laval<sup>4</sup>. Le nouveau local, appelé L'Hostellerie du Chat Noir, a un tout autre esprit, se transformant en un théâtre mondain. La clientèle et les typologies de spectacle changent aussi : une large place est laissée au théâtre d'ombres d'Henri Rivière, véritable attraction, pendant que des artistes tels Achille Debussy<sup>5</sup> ou Erik Satie interviennent au piano<sup>6</sup>. [...]

C'est à travers la tridimensionnalité de l'univers montmartrois, où la musique fusionne avec la peinture et la littérature, qu'une nouvelle vitalité est insufflée à la production artistique dont le Théâtre Libre d'Antoine et celui de l'Œuvre de Lugné-Poe sont les héritiers légitimes.

Salis, Bruant et Yvette Guilbert sont devenus, dès leur âge d'or, les symboles du Montmartre fin de siècle qui, dépassant les limites de la Butte sacrée, s'est bien envolé par-dessus les moulins...

---

<sup>4</sup> Aujourd'hui rue Victor Massé.

<sup>5</sup> C'est seulement à partir du mois de septembre 1892 que Debussy signera ses compositions avec le prénom Claude, voir François Lesure, « Debussy et le Chat Noir », *Cahiers Debussy*, n. 23, 1999, p. 35-44, ici p. 41.

<sup>6</sup> Voir Mariel Oberthür, *op. cit.*, p. 40-51 ; Steven Moore Whiting, *Satie the Bohemian*, Oxford, Clarendon Press, 1999.



# Le musée de Montmartre et les jardins Renoir

Le musée de Montmartre comprend un ensemble de bâtiments des XVIIe et XVIIIe siècles, derniers souvenirs de la vie de campagne, quand Montmartre était hors des murs de Paris.

Le porche, construit en 1740, ouvre sur un vaste ensemble de jardins. Au centre, la maison du Bel-air, datant de 1660, abrite l'exposition. Elle domine les vignes (replantées en 1933) et ouvre sur une vue étendue qui laisse deviner la vallée de la Seine avant de se perdre dans le lointain de la forêt de Montmorency.

Auguste Renoir eut ici son atelier en 1876 et 1877. Il y réalisa des toiles majeures, parmi lesquelles le « Bal du Moulin de la Galette » et « Danse à la Ville », pour laquelle Suzanne Valadon servit de modèle.

Au début du XXe siècle, de nouveaux ateliers en firent un lieu de résidence d'artistes. Après Emile Bernard, compagnon de Gauguin, les "fauves" Emile-Othon Friesz et Raoul Dufy firent jaillir dans les ateliers du premier étage leurs saisissantes couleurs. Suzanne Valadon revint y habiter longuement avec son fils Utrillo. Des écrivains pauvres, comme Léon Bloy ou le poète Pierre Reverdy y résidèrent.



Cependant, en 1886, une poignée d'artistes, amoureux du Montmartre d'antan et révoltés par les dérives architecturales de l'époque, se réunissaient dans un bistrot du haut de la rue Lamarck avec pour volonté de protéger et de voir perdurer la culture, l'histoire et le site de la Butte Montmartre.

Ils constituèrent la Société d'Histoire et d'Archéologie « Le Vieux Montmartre », dont la vocation est de rechercher et de conserver tous les témoignages artistiques et historiques attachés à Montmartre, et de sauvegarder un véritable village annexé par Paris en 1860.

Les collections de la société du Vieux Montmartre constituent le musée. Elles comprennent un fonds remarquable de tableaux, d'affiches, d'illustrations, de partitions musicales, qui illustrent notamment l'effervescence artistique autour des cabarets de Montmartre.



En 2011, le musée de Montmartre et l'ensemble des bâtiments du 8 au 14 rue Cortot ont été confiés par la Ville de Paris à la société Kléber Rossillon. Les jardins ont été rénovés au printemps 2012 en s'inspirant des tableaux de Renoir. Une extension du musée est prévue en 2014.

*En haut à droite : l'atelier de Suzanne Valadon  
En bas à gauche : la maison du Bel air.*

## La société Kléber Rossillon

Créée en 1985, la société Kléber Rossillon est spécialiste de l'accueil du public dans les monuments historiques, les musées et les sites classés.

Avec le musée de Montmartre, elle est maintenant présente dans quatre régions, le Périgord, le Val de Loire, en Rhône-Alpes et en Ile-de-France.

Elle gère en Dordogne le château de Castelnaud, musée de la guerre au Moyen-Age, et les jardins suspendus de Marqueyssac, site classé.

L'institut de France lui a délégué la gestion du château de Langeais dans le Val-de-Loire.

En 2011 la société a repris avec un partenaire la concession du chemin de fer du Vivarais en Ardèche, afin de restaurer et de remettre en service cette ligne de train à vapeur classée monument historique.

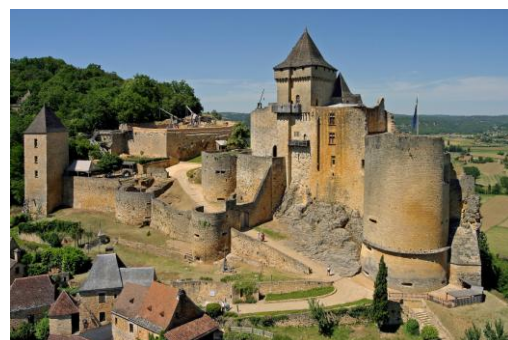
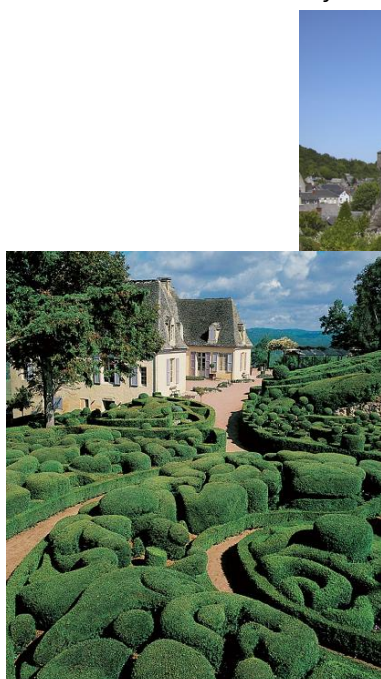
La société Kléber Rossillon maîtrise plusieurs domaines d'intervention qu'elle concilie dans une approche globale, cohérente et respectueuse des sites et de leur histoire :

- La gestion et la conduite de travaux dans des monuments historiques, des musées et des sites naturels : muséographie, scénographie, restauration et entretien des jardins
- L'élaboration et la mise en place de politiques culturelles : visites guidées ou théâtralisées, programme d'animations, création de spectacles historiques ou encore organisation et/ou coproduction d'expositions.
- La mise en œuvre de programmes pédagogiques
- La gestion de boutiques et de librairies
- La gestion de restaurants et de salons de thé
- La définition de la politique marketing et commerciale : site Internet, outils de communication, relations presse, salons professionnels.

Les sites gérés par la société Kléber Rossillon rencontrent d'année en année un succès croissant auprès du public. Ils accueillent plus de 550 000 visiteurs par an.

*De gauche à droite : les jardins de Marqueyssac, le Château de Langeais, le Château de Castelnaud*

*En bas à droite : le chemin de fer du Vivarais*



# Informations pratiques

## Musée de Montmartre

12, rue Cortot

75018 Paris

Téléphone : 01 49 25 89 39 - Fax : 01 46 06 30 75

[infos@museedemontmartre.fr](mailto:infos@museedemontmartre.fr)

**Ouvert tous les jours de 10h à 18h**

Nocturne pendant la durée de l'exposition : le premier jeudi du mois de 18h à 21h

### Accès

Metro Lamarck-Caulaincourt, ligne 12

Abbesses, ligne 12

Anvers, ligne 12 puis prendre le funiculaire de Montmartre

Autobus 80 et Montmartrobus



### Tarifs

- Individuel adulte : 8 euros
- Etudiants de 18-25 ans : 6 euros
- Jeunes de 10-17 ans : 4 euros
- Enfants (moins de 10 ans) : gratuit
- Groupe (15 personnes) : 6 euros
- Amis du Louvre et handicapés : 6 euros
- Abonnement annuel 17 euros

### Relation avec la presse

Heymann, Renoult Associées / Agnès RENOULT et Marianne COPIN-ANGELIN

+ 33 (0) 1 44 61 76 76 / [m.copin@heyman-renoult.com](mailto:m.copin@heyman-renoult.com)

Visuels en haute définition téléchargeable sur [www.heyman-renoult.com](http://www.heyman-renoult.com)